



interliaisons

26 & 27 OCTOBRE 2011

Réunion du *Comité* *général* de l'UCR-CGT

NOVEMBRE
2011
N° 75

- Nouveau secrétaire général pour l'UCR-CGT [page 2](#)
- Le rapport de Jean-Pierre Grenon : point sur la mise en œuvre des orientations du 9e Congrès de La Rochelle [pages 3 à 8](#)
- Rapport sur l'actualité : Jean Belin [pages 8 à 13](#)
- **POINTS DE RENCONTRE** *Il y a tellement à débattre avec les retraités...* [page 14](#)

Les permanences de l'UCR-CGT

Du 15 au 17 novembre

Hélène Salaün

Jean Pierre Grenon

Du 22 au 24 novembre

Françoise Vagner

Marie-Claude Margat

Contact : 01 48 18 87 52 ou 01 48 18 32 11 • En cas d'absence : le 01 48 18 87 56

N°166 de Vie Nouvelle : L'Europe, la crise, les agences de notation ET NOTRE DOSSIER : **SYNDIQUÉ ET RETRAITÉ ?** L'interview de François Thierry-Cherrier, secrétaire général de l'UCR-CGT et notre invité : Julien Lauprêtre, président du Secours Populaire Français, etc. [Page 4](#)

Novembre 2011						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30				

■ 3 : Toute la journée - Bureau de l'UCR
■ 17 : 9h/16H.30 - CE de l'UCR

Décembre 2011						
Lu	Ma	Me	Je	Ve	Sa	Di
			1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	25	25
26	27	28	29	30	31	

■ 1 : 9H./13H. - Bureau de l'UCR
■ 7 : Journée d'études Europe
■ 8 : 9h/16H.30 - CE de l'UCR
■ 15 : Bureau de l'UCR - Toute la journée

CHANGEMENT DANS LA FRATERNITÉ



On a beau s'y attendre - Françoise Vagner avait, depuis un certain temps déjà, annoncé son intention de quitter ses fonctions au secrétariat général – lorsque cela arrive, on ne peut s'empêcher d'avoir un petit pincement au cœur.

La réception organisée pour saluer Françoise, avec la participation de notre camarade Bernard Thibault, a été un beau moment de convivialité. Il y avait comme de belles senteurs de tendresse et d'amitié qui flottaient dans le patio de la Confédération. Histoire de saluer comme il se doit, une dirigeante qui a grandement participé à l'évolution du syndicalisme CGT-Retraités. Et puis, un air de fête, c'est bien sympathique aussi pour accueillir le nouveau secrétaire général de l'UCR-CGT, François Thiery-Cherrier.

*Pour mieux faire connaissance avec François (à droite sur la photo), ne manquez pas son interview exclusive dans le prochain numéro de Vie nouvelle. Il y parle de luttes, de syndicalisation et du rôle indispensable de la CGT-Retraités. **PARUTION FIN NOVEMBRE .***

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

MISE EN ŒUVRE DES ORIENTATIONS DU 9^E CONGRES DE L'UCR-CGT

1

Rapport présenté par Jean-Pierre Grenon

Cher(e)s Camarades,

Richard Vaillant qui fait un régime peut suivre son efficacité en surveillant l'aiguille de son pèse-personne. François Thiery-Cherrier qui tue un lièvre peut nous raconter qu'il pesait dix livres grâce au pèsion qu'il a accroché à une poutre de sa cave !

La CGT, son UCR, n'ont pas encore dégoté l'instrument qui peut suivre et mesurer la mise en œuvre des orientations de nos différents congrès et ce, malgré les miracles des sciences et des techniques. Encore une fois, nous allons solliciter notre corps militant pour réaliser cet exercice.

Après tout, c'est lui qui, en permanence, à partir de notre histoire, décide d'aller demain dans telle ou telle direction. C'est lui aussi qui, tous les jours mène l'activité touchant aux revendications, à l'action, à la vie syndicale, etc.

Bien évidemment, quand on parle de corps militant, nous englobons dirigeants de sections, d'USR, d'UFR et de l'UCR. Donc, notre Comité général est légitime pour la tâche qui lui incombe aujourd'hui.

Certes, il est parfois plus facile de mesurer des avancées d'orientations sur une période de plusieurs années que celle de quelques mois.

Notre dernier congrès a poursuivi des orientations déjà prises à des congrès antérieurs. Il a aussi contribué à les enrichir, les actualiser, les renouveler et il a aussi pris des décisions nouvelles, comme par exemple l'évolution de la cotisation.

Notre exercice d'aujourd'hui ne consiste nullement à juger nos orientations et encore moins à les refaire.

Plus simplement, nous avons tous la responsabilité de mettre en œuvre ce que nous avons débattu, décidé et voté au 9^e congrès de l'UCR. Ensemble, 18 mois après, nous devons essayer d'apprécier ce qui a été réalisé, ce qui

avance mais aussi ce qui stagne ou apparaît plus difficile. Pour essayer de faciliter le travail, j'ai globalement suivi la réalisation du document d'orientation qui comprenait trois grandes parties :

- **Préambule**
- **Retraités dans la société**
- **Le syndicalisme retraité et son évolution**

Les deux grands chapitres accompagnant le préambule étaient eux-mêmes divisés en sous chapitres. Quatre pour « *retraités dans la société* » : (défis majeurs, société du risque ou de la solidarité, santé et autonomie, habitat et cadre de vie) et sept pour « *syndicalisme et société* » (démarche et objectifs revendicatifs, revendiquer dans les territoires, spécificité de l'UCR dans la CGT, démarche de rassemblement, syndicalisation et vie syndicale, évolutions des structures, syndicalisme international).

Enfin, nous avons pris 40 décisions finalisant ainsi nos orientations en objectifs de travail. Il serait trop fastidieux et trop long de reprendre toutes ces décisions.

Le Comité général doit plutôt tenter de vérifier le sens de notre démarche ou encore mesurer si les décisions prises pour mener notre activité correspondent à nos engagements. Nous pourrions aussi nous appuyer sur quelques initiatives et résultats.

Depuis plusieurs congrès nous avons identifié **l'évolution démographique** comme un défi majeur pour notre société. Ce sujet a fait l'objet de nombreux travaux dans l'UCR, dans ses organisations, y compris depuis notre dernier congrès. Des initiatives de grande qualité qui ont souvent rassemblé de nombreux militants, des experts, des personnalités, élus, etc.

Ces initiatives ont largement contribué à faire percevoir la place, le rôle, l'utilité du syndicalisme spécifique et surtout les besoins des retraités.

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

MISE EN ŒUVRE DES ORIENTATIONS DU 9^E CONGRES DE L'UCR-CGT

2

Rapport présenté par Jean-Pierre Grenon

En avons-nous fini avec ce thème, l'avons-nous épuisé ?

Certaines organisations de la CGT n'ont pas encore commencé à le travailler, et forcément, cela se ressent sur l'activité menée, sur la syndicalisation et la qualité de notre démarche syndicale.

Seconde remarque ; pensez vous que la grande majorité des organisations d'actifs de la CGT ne devraient pas s'emparer un peu plus du sujet avant qu'il ne soit trop tard ?

Les retraités n'ont-ils pas été un peu esseulés dans les initiatives contre les franchises et pour une réforme solidaire de la perte d'autonomie ?

Enfin, sur quelle argumentation s'est appuyé le gouvernement pour modifier encore, de façon régressive, les conditions de la retraite ? Réponse : l'évolution démographique et la durée de vie !

Il est essentiel de poursuivre cet enjeu chez les retraités pour le généraliser mais aussi avec les actifs pour en faire une préoccupation forte et commune sur protection sociale, santé, services publics par exemple.

L'aspect nouveau de l'évolution démographique c'est que maintenant elle intervient dans une période de crise financière économique et sociale violente.

Cela nous oblige à être attentifs aux régressions sociales qu'elle engendre et ne pas sous estimer la montée de la misère parmi la population retraitée.

En commun avec les actifs nous avons à diffuser largement les 10 propositions de la CGT pour sortir de la crise.

Certains peuvent penser qu'elles sont irréalistes. Joseph Stiglitz prix Nobel d'économie en 2001, que personne ne soupçonne d'être Cégétiste vient d'affirmer que diminuer le déficit public affaiblira l'économie ou encore que l'austérité n'est pas la solution et que l'on passe beaucoup de temps à

s'occuper des banques en oubliant les problèmes de fond !

Dans nos orientations nous avons beaucoup insisté sur **société du risque ou société de la solidarité**

Bien nous en a pris, car les mois qui ont suivi le congrès de l'UCR ont été marqués par un affrontement violent entre pouvoir et MEDEF d'un coté et syndicats et salariés de l'autre, tant sur la réforme des retraites que celui de la perte d'autonomie.

Les retraités et l'UCR, ses organisations ont largement participé à ce débat et aux nombreuses luttes. Intéressant le front syndical qui a perduré sur les retraites. Intéressant le front syndical et associatif qui s'est construit contre le projet gouvernemental sur la perte d'autonomie. Intéressant l'expression des mutuelles contre le nouvel impôt sur la santé ! Non, la solidarité intergénérationnelle n'est pas disparue et nous avons raison d'en faire un fondement d'un changement de politique et de nouvelles revendications.

Dans le cadre de la préparation du prochain congrès confédéral est avancée l'idée d'une initiative CGT pour une protection sociale modernisée. Les retraités auront à cœur d'y participer pour redonner à notre système de protection sociale le sens du progrès et de la solidarité.

J'ai commencé par évoquer la partie des défis que nous avons travaillé le plus depuis notre congrès, je me dois aussi d'évoquer celle que nous avons travaillée le moins. Je pense notamment à **la maîtrise des sciences et des techniques ou encore aux enjeux environnementaux.**

Le débat sur l'avenir de l'énergie nucléaire ne peut être laissé aux seuls candidats à l'élection présidentielle ou à notre fédération de l'énergie. Plusieurs options font l'objet de débats : réduire la

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

MISE EN ŒUVRE DES ORIENTATIONS DU 9^E CONGRES DE L'UCR-CGT

3

Rapport présenté par Jean-Pierre Grenon

consommation, augmenter considérablement le cout de l'énergie, livrer au marché les énergies nouvelles...

Si notre dernier congrès a parlé des défis auxquels est confronté notre syndicalisme, il a aussi longuement débattu de la place du rôle et de l'évolution du syndicalisme retraité CGT.

Bien évidemment et conformément à nos décisions l'animation de **notre démarche revendicative** a été notre préoccupation première.

Impossible d'énumérer toutes les luttes et initiatives que nous avons menées et auxquelles les retraités ont participé très nombreux.

Retraites, pouvoir d'achat, perte d'autonomie, santé, transports, défense des services publics, habitat, maintien à domicile, maisons retraites, loisirs, toutes ces besoins sociaux et revendications ont fait l'objet de nombreuses initiatives à travers colloques, manifestations, rassemblement, pétitions et autres, tant au niveau des sections, USR, UFR ou de l'UCR séparément ou ensemble.

QUELQUES REMARQUES SUR NOTRE DÉMARCHE REVENDICATIVE.

Au fil des années, nous sortons de cette force d'appoint ou de solidarité aux luttes des salariés actifs ! Certes, nous sommes toujours attachés à la solidarité avec ceux qui sont au travail mais de plus en plus nous faisons entendre les revendications des retraités.

La journée d'action du 6 octobre dernier a été un franc succès spécifique aux revendications des retraités et elle n'a absolument pas nui à une participation massive des retraités à la journée interprofessionnelle actifs/retraités du 11 octobre contre l'austérité.

Depuis plusieurs années nous poursuivons avec constance la question du montant des pensions et du pouvoir d'achat des retraités.

Ces derniers mois nous avons beaucoup fait sur la perte d'autonomie. Il ne serait peut être pas inintéressant d'analyser comment une campagne nationale peut être animée. Souvenez vous : débat au sein de la direction de l'UCR, groupe de travail, large communication et réalisation d'une vidéo ont permis tellement d'initiatives qu'il a été parfois difficile de répondre aux sollicitations.

Enfin une grande partie des ces actions ont été réalisé dans **l'unité d'action syndicale**.

Voilà pour le plus positif.

Ce qui peut être l'est moins et nous questionne.

Nous essayons depuis plusieurs années de travailler sur la nécessité de relever le niveau des pensions et le pouvoir d'achat, pour en faire une question vitale pour les retraités et centrale pour sortir de la crise. Nous avons un mal fou à construire une dynamique cohérente, à lui donner de la continuité, à l'élargir en dehors de notre organisation. Par exemple, la pétition portée à Matignon en janvier de cette année n'avait pas le poids escompté.

Notre congrès a décidé de nous déployer vers la population retraitée. Le comité général de janvier à décidé de créer **1000 points de rencontres** pour mettre en œuvre cette orientation. Cela c'est parfois réalisé, d'autre fois non. L'idée des points de rencontres reste encore difficile à généraliser ou à rendre durable.

Un peu le même type de remarque pour nos initiatives sur *perte d'autonomie*. Souvent elles se sont limitées aux frontières de notre organisation. Qu'est devenu l'appel à personnalités ? Mauvaise ou bonne décision ? Problèmes organisationnels ou manque d'engagement ? Le travail en commun avec les actifs, est-il au top niveau sur les questions de santé ? Le monde associatif ne mérite-t'il pas une autre approche de notre part ? Enfin, même si la démarche unitaire entre organisations syndicales semble largement admise et nécessaire pour l'efficacité il n'en demeure pas

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

MISE EN ŒUVRE DES ORIENTATIONS DU 9^E CONGRES DE L'UCR-CGT

4

Rapport présenté par Jean-Pierre Grenon

moins que c'est un chemin bien plus compliqué qu'il n'y paraît. Cette remarque vaut pour les problèmes rencontrés avec les autres syndicats mais aussi parfois chez nous.

La direction de l'UCR entend poursuivre ses efforts pour dynamiser notre démarche revendicative. L'espace revendicatif s'est organisé en plusieurs sous groupes pour mieux répondre aux besoins des organisations. Pouvoir d'achat, santé, habitat font l'objet de réflexions et propositions.

Notre **démarche territoriale** semble de mieux en mieux comprise. Des revendications et des luttes de proximité dans les territoires se multiplient pour des revendications diverses.

Les collectifs territoires et Coderpa de l'UCR ne font plus qu'un, donnant ainsi plus de cohérence à une démarche revendications/dialogue/négociations/luttes en territoires.

Une expression sur la réforme des collectivités territoriales a été adressée à toutes les organisations, les journées d'études de juillet, août ont traité de la proximité, le travail ensemble entre USR et UFR, la pérennité des 1000 points de rencontres. Une rencontre nationale des représentants CGT dans les Coderpa a eu lieu le 21 septembre dernier et semble avoir été appréciée.

Parfois, nos débats font penser que la grande masse des retraités sont malades, dépendants, se gavant de médicaments, passant leur temps entre médecins, hôpitaux, maisons de retraite, pharmacies. Chacun sait que la réalité est tout autre et que les retraités veulent profiter de liberté, s'évader, se détendre, avoir accès à la culture ou et au sport. L'UCR entretient une coopération étroite avec LSR. Notre 9^e congrès avait décidé de liens plus fréquents entre LSR et les USR tant au niveau national qu'en territoires, pour un travail commun sur le retraité et son environnement. La dernière assemblée générale de LSR a enregistré

un nombre d'adhérents et d'associations supérieurs à l'année 2010. Son président a mis en évidence lors d'une CE de l'UCR l'avancée des coopérations entre structures nationales et territoriales.

S'il est un sujet fondamental pour mener notre activité, être efficace ou réussir les luttes c'est bien celui de **la syndicalisation**.

L'analyse de nos résultats fait l'objet d'interventions passionnantes et passionnées mais aussi très controversées ! Certains n'hésitent pas à dire que nous sommes en échec, d'autres que ces jugements sont un peu hâtifs, etc.

Avant d'en venir à la réalité des chiffres ne perdons pas de vue que nous heurtons toujours à deux problèmes essentiels :

- Le poids de notre histoire et son faible taux de syndicalisation chez les actifs
- Quand on part en retraite on fait relâche et on prend distance avec les luttes et le syndicat.

Le congrès a donc insisté sur continuité syndicale, déploiement de nos forces, vie syndicale, diffusion de nos idées.

En janvier 2011, le comité général a lancé une campagne de syndicalisation.

EN OCTOBRE 2011, NOUS COMPTABILISONS :

115 256 FNI 2009 (moins 499 par rapport à 2008)

113 393 FNI 2010 (moins 1863 par rapport à 2009)

Soit encore 2 362 FNI de perdus sur deux années consécutives.

Pour 2011 nous en étions à 80 286 FNI (il en manque 33 107 par rapport à 2010) Dans le même temps nous enregistrons 2 229 adhésions nouvelles de personnes ayant entre 55 et 60 ans et 977 de plus de 60 ans.

De fortes inégalités existent entre organisations. 24 USR et 14 UFR progressent. 71 USR et 14

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

MISE EN ŒUVRE DES ORIENTATIONS DU 9^E CONGRES DE L'UCR-CGT

5

Rapport présenté par Jean-Pierre Grenon

UFR régressent pour l'année 2010. L'UFR des Ports et Docks régresse à elle seule de 2183 FNI pour 2010 soit 41% de la perte de l'UCR.

Ces chiffres sont ceux fournis par l'espace vie syndicale. Le débat sans doute ne manquera pas d'intérêt sur le sujet et permettra à chacun de donner son point de vue.

Un travail réalisé avec la commission confédérale, sur la **RÉSOLUTION 4**, va permettre de mettre à disposition un kit pour les syndicats sur la continuité syndicale.

Un travail en commun réalisé avec l'espace vie syndicale nous permet aussi de mieux appréhender où se situent nos adhérents et les retraités. Cet état des lieux devrait nous permettre d'élaborer, avec les comités régionaux, les UD, les USR, les UFR, des plans de travail sur la continuité syndicale et le renforcement.

Concernant la formation syndicale, après celle des membres de la commission exécutive pour les aider à remplir leur rôle de dirigeant, une nouvelle offre sera réalisée permettant à chacun de se former et de former d'autres camarades.

Les sections de retraités se sont considérablement rajeunies depuis quelques années. Des **exigences de vie syndicale** nouvelles sont apparues. Les orientations de nos derniers congrès ont, de leurs côtés, insisté pour offrir aux retraités une vie syndicale plus régulière, plus démocratique, permettant aux syndiqués d'être plus auteurs et acteurs.

Des réunions plus fréquentes des syndiqués, plus de formation, plus d'informations, élever la cotisation, semble devenir la réalité assez généralement.

Lors de notre dernier congrès, nous avons lancé une campagne de promotion pour **VIE NOUVELLE** et décidé tenir une nouvelle rencontre des diffuseurs afin de conquérir une partie de nos 40 000 adhérents qui ne sont pas abonnés.

En avril, au moment du congrès, nous diffusons 70 697 numéros, en septembre 70 205 et depuis le début de l'année, nous avons enregistré 4113 résiliations, mais aussi, et surtout, 4817 abonnements nouveaux **soit une progression de 704 numéros.**

Réunion des diffuseurs, rôle accru et propositions nouvelles du comité de diffusion et de promotion, présence sur le Tour de France, coopérations nouvelles entre le journal et certaines USR et UFR ont sans doute permis ce résultat.

Certes, ces résultats sont encore fragiles mais ils montrent que nous ne sommes pas dans une spirale de recul irréversible liée aux reculs du nombre d'adhérents ou de la lecture des journaux !

Tracts, journaux, bulletins se multiplient et la place et l'usage de l'informatique progresse dans l'ensemble des organisations de l'UCR. La nouvelle carte des luttes vous sera présentée dans ce comité général.

Pour mener toute cette activité nous avons besoin de masses financières importantes. Toutes les organisations de retraités, et cela de bas en haut, manquent de moyens financiers. Lors de l'approbation des comptes 2010 de l'UCR, nous avons noté une hausse des cotisations dans les recettes de l'ordre de 6% alors que chacun sait que le nombre d'adhérents recule. Cela démontre que la hausse des cotisations est réelle.

Sans doute nous sommes encore loin du 1% généralisé et que de grandes diversités cohabitent. Mais la direction prise paraît la bonne et prête à moins de discussions.

L'évolution des structures retraitées fait débat dans les journées d'études et les congrès. Là aussi, ces débats sont parfois animés avec des avis qui peuvent être divers ou contrastés. L'intéressant sur cette question c'est que les expériences avancent.

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

MISE EN ŒUVRE DES ORIENTATIONS DU 9^E CONGRES DE L'UCR-CGT

6

Rapport présenté par Jean-Pierre Grenon

Lors des journées d'études de juillet/août, nous avons tenté de démontrer qu'aucun modèle n'existait, qu'il ne s'agissait pas de casser ce qui marchait, mais plutôt de renouveler ce qui marchait moins bien, et malheureusement, cela existe aussi.

La présence du secrétaire général de la CGT à notre dernier congrès a été un moment fort. Sans le faire exprès et sans complexe, nous avons abordé lors de son arrivée la nécessité pour la confédération d'avoir **un syndicalisme spécifique retraité**, l'évolution de la place de l'UCR dans la confédération, la demande que chaque syndiqué retraité compte pour un dans la CGT.

Ces réflexions n'avaient pas surpris notre secrétaire général et il nous avait au contraire, encouragé à les porter dans les réunions confédérales ou encore à nous inscrire dans les groupes de travail traitant tous ces sujets.

L'UCR est donc présente dans de nombreux groupes de travail ou nous essayons de porter notre spécificité tout en construisant un syndicalisme solidaire et intergénérationnel avec actifs et sans emploi.

Cette avancée dans le travail confédéral devrait se retrouver avec les UD, avec les comités régionaux, mais il y faut encore de la persévérance et de la ténacité. La préparation du prochain congrès confédéral doit aussi nous inciter à nous investir plutôt trop tôt que trop tard.

Très objectivement, la place et le rôle de l'UCR, dans la CGT, n'a pas reculé ces derniers mois mais nous n'avons pas à relâcher nos efforts.

Notre document d'orientation du 9^e congrès se terminait par **notre travail international**. L'essentiel de ce travail se situe au niveau européen avec la FERPA dont le congrès a eu lieu en avril dernier. Nous y avons poursuivi le travail intersyndical avec les organisations syndicales françaises et préparé le congrès en commun.

La FERPA évolue avec la volonté d'une plus grande efficacité.

Nous avons aussi développé le travail en commun avec les Britanniques, les Italiens et les Espagnols. Cela nous a conduits à proposer ensemble une grande initiative sur l'aide à l'autonomie appelée : **INITIATIVE CITOYENNE EUROPÉENNE**. Adoptée au congrès, elle démarrera en avril 2012. **Il s'agit de recueillir un million de signatures ou plus exactement « de déclarations de soutien »** sur une proposition de texte qui pourrait être soumis au parlement européen. Nous reviendrons sur ce sujet dans la partie « actualités » de ce Comité général.

Nous envisageons aussi d'avancer sur le travail inter- frontalier. Des contacts entre collectif UCR et des membres CGT de comité inter syndicaux régionaux sont pris.

Notre participation à la commission confédérale « *activités syndicales en Europe* » nous a permis de travailler le congrès de la CES. Notre travail avec Marie-France Boutroue, conseillère confédérale, nous facilite l'intégration du travail UCR dans le travail confédéral.

Enfin, la Commission exécutive de l'UCR a décidé de journées d'études sur les questions européennes. Elles auront lieu en décembre et janvier prochain.

Je vous remercie de votre attention. À vous la parole !

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

L'ACTUALITÉ, LA SYNDICALISATION

1

Rapport présenté par Jean Belin

L'actualité particulièrement marquée par la médiocratie politique et la médiocrité audiovisuelle se situe dans un contexte où la marmite sociale est particulièrement chaude. Face à des gouvernements, au premier chef celui de la France qui mettent les bouchées doubles pour asservir les économies nationales et faire payer aux salariés et aux retraités la lourde addition d'une crise qu'ils ont eux-mêmes créée, des manifestations d'ampleur inégalée se développent de partout à travers la planète.

Dans de nombreuses villes de pays d'Europe et du monde, les « **indignés** » se lèvent pour dénoncer le poids de la finance et les politiques d'austérité. Aux Etats-Unis, dans la capitale de la finance mondiale et globalisée, un mouvement qui dure depuis plus d'un mois se structure et s'étoffe. Dans ce pays, où le droit de manifester ne va pas de soi, des sondages montrent un large soutien à ce mouvement.

En Europe, les oreilles de Zapatero ont encore sifflé ces derniers jours. Depuis plusieurs semaines, des actions se multiplient contre la politique d'austérité du gouvernement espagnol. En Grèce, une mobilisation d'ampleur inégalée a repris le 19 octobre. Au Portugal, en Italie, en Roumanie, à Francfort ou à Londres, dans l'île française de Mayotte, les luttes se développent. Des initiatives ont lieu pour le G20 de Cannes des 3 et 4 novembre prochain.

Il faut rappeler que ces mouvements étaient précédés par des révoltes populaires qui ont envahi les pays arabes et conduit à la chute de dictateurs comme en Tunisie, en Egypte ou en Libye. Il est à noter que dimanche dernier ont eut lieu les premières élections libres en Tunisie.

En France, dans un contexte social compliqué, des luttes sont engagées dans nombre d'entreprises. Des luttes souvent très dures contre des plans sociaux et les

licenciements, ou pour des revendications salariales, de conditions de travail, etc. Les salariés des fonderies du Poitou se battent depuis près de deux mois contre le chantage inacceptable de leur direction. Les Fralib ne lâchent pas non plus face à Unilever, en lutte depuis un an, occupant le site depuis le 2 septembre. Les salariés portent un projet alternatif de relance de leur activité.

Dans beaucoup d'endroits, des salariés sont réprimés pour leur participation aux luttes, des militants subissent une répression syndicale féroce ou sont attaqués en justice par un patronat et un gouvernement, qui ne désarment pas, bien au contraire.

Tout n'est pas blanc, tout n'est pas noir. Des luttes débouchent aussi sur des succès. Pendant plus de deux ans, les caissières du magasin DIA d'Albertville en Savoie ont défendu leur droit au repos dominical. Elles viennent de gagner leur dimanche ! Succès aussi pour les salariés de SOVAB Batilly dans l'Oise, une filiale de Renault qui ont mis en échec une procédure en référé et après 15 jours de grève gagnent sur les salaires.

Autre bonne nouvelle, les élections dans la Fonction Publique qui se sont déroulées le 20 octobre confirment la CGT comme première organisation. Les résultats encore incomplets indiquent une progression de la CGT. Il faut noter que ce scrutin à haut risque concernait 4,5 millions d'agents titulaires et non titulaires. Malgré de graves dysfonctionnements dans l'organisation de ces élections, la CGT sort renforcée par une confiance renouvelée. C'est un échec pour le gouvernement et ceux qui misaient sur notre affaiblissement.

Au niveau national, la rentrée a été marquée par une première grande journée de lutte, le 27 septembre, où parents, jeunes, personnels et enseignants ont riposté pour défendre l'école pour tous.

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

L'ACTUALITÉ, LA SYNDICALISATION

2

Rapport présenté par Jean Belin

Puis, les retraités qui se sont retrouvés nombreux au côté des salariés le 11 octobre dans une journée unitaire interprofessionnelle dynamique, étaient fortement mobilisés le 6 octobre pour leur pouvoir d'achat et pour réclamer dans l'urgence une réforme afin d'améliorer la prise en charge par la solidarité nationale de la perte d'autonomie.

Nous n'avons pas à ce jour tous les chiffres de participation des quelques 110 manifestations et rassemblements unitaires qui étaient organisés, mais nous savons au vu des résultats annoncés qui sont parvenus sur le compteur de Françoise Lichière-Fargeot, que plusieurs dizaines de milliers de retraités ont battu le pavé à l'appel des organisations syndicales de retraités. Incontestablement, ce fut un succès. Selon les indications que nous possédons à l'UCR, nous pouvons dire que cette journée s'inscrit parmi les meilleurs des mobilisations spécifiques des retraités de ces dernières années.

Certes, il faut souligner toutefois des disparités selon les départements, qui découlent soit de nos difficultés structurelles ou de nos forces organisées dans quelques USR ou fédérations professionnelles, soit d'un manque de volonté politique pour investir pleinement et réussir la journée du 6 octobre avec son contenu revendicatif, une initiative pourtant annoncée depuis plus de trois mois au paravent.

Ainsi, avons-nous partout créé les conditions pour réunir nos collectifs militants, nos syndiqués afin d'être au fait de la bataille à engager et qu'ils soient par ailleurs des relais incontournables pour s'adresser aux retraités ? Avons-nous partout tenté de créer les conditions de contacts unitaires afin que ceux-ci débouchent en temps voulu et en décisions vers une préparation active qui

permettent le rassemblement le plus large possible des retraités ? _

Il est vrai que la couverture de ces mobilisations a été une fois de plus, largement sous traitée par les médias, plus intéressés par la compétition socialiste ou le feuilleton sans fin sur les péripéties de l'ancien patron du FMI. Ce traitement, qui laisse à penser que tout va se régler dans les urnes, peut aussi contribuer à un certain fatalisme chez les salariés et à fortiori chez les retraités sur l'idée qu'il est difficile, même lorsque nos organisations font un travail qui se voit, qu'au regard de la propagande autour de la dette, des déficits publics, ou des plus pauvres que soit, il deviendrait indécent de revendiquer de meilleures pensions par exemple.

Le sondage Harris réalisé fin septembre, s'il démontre globalement un réel soutien aux mobilisations syndicales, 69% des salariés adhèrent au mot d'ordre : « *pour un autre partage des richesses créées* ». Chez l'ensemble des retraités, le taux est plus faible, il tombe à 52%, et à 45% pour les plus de 65 ans. Cela donne la mesure du champ qui reste à couvrir.

Dans le même temps, les retraités que nous rencontrons sur les marchés et les lieux de vie, dès l'instant où s'engage une discussion avec eux, ont du mal à cacher ou à taire que pour la grande majorité d'entre eux, la question cruciale qui les mine chaque mois, c'est **après avoir fait le compte des dépenses obligées, que reste-t-il pour vivre, ou plutôt survivre ?**

Faute d'argent, plus de 14% des retraités renoncent à se soigner. Pour beaucoup, le reste à charge dans la part des dépenses de santé augmentant au fur et à mesure des remboursements de médicaments, du désengagement de la Sécurité sociale et des mesures gouvernementales, des

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

L'ACTUALITÉ, LA SYNDICALISATION

3

Rapport présenté par Jean Belin

dépassements d'honoraires... De plus en plus de retraités sont placés devant des choix cruciaux : **choisir entre se nourrir ou se soigner, choisir entre se nourrir ou se chauffer, entre se soigner ou se chauffer...**

Les bénéficiaires de minima sociaux et de petites retraites se retrouvent avec des restes à vivre qui frisent l'indécence. Les dépenses contraintes pèsent de plus en plus dans le budget. Logement, chauffage, énergies, médecin, dentiste, mutuelle... **Tout devient un luxe !** D'année en année, on voit de plus en plus de retraités toquer à la porte des associations caritatives.

De réforme en réforme, les retraités dans leur très grande majorité s'appauvrissent et le gouvernement poursuit ses agressions contre le 3^e âge avec de nouvelles dispositions qui visent à les entraîner vers encore plus de misère.

Le projet de loi 2012 de financement de la Sécurité sociale (PLFSS), la taxation des mutuelles, participent à cette logique régressive contre toutes les générations de retraités. Il est vrai que les mesures ne visent pas que les retraités, mais reconnaissons qu'ils sont particulièrement malmenés. Pour la grande majorité des retraités, **l'insupportable est atteint.**

Depuis le début de l'année 2011, les hausses de prix en tout genre qui tombent comme à Gravelotte ont laminé très tôt la revalorisation des pensions et des retraites complémentaires du 1^{er} avril et amputent gravement le pouvoir d'achat des retraités. **Pour l'UCR, en 2011 et pour les années antérieures, le compte n'y est donc pas pour tous les retraités, parce tous ont perdu du pouvoir d'achat !**

Je vous renvoie au document que vous avez reçu ces jours-ci, qui en dit plus sur cette question du pouvoir d'achat des retraités et

qui donne la mesure des batailles à engager sur ce grand sujet et enjeu de société.

Toujours sur les deux journées, les 6 et 11 octobre 2011, il est nécessaire de continuer le débat dans nos USR et UFR, dans les UL, avec nos syndicats, nos sections pour faire une analyse plus qualitative de ces mobilisations et des questions revendicatives sur lesquelles nous avons à travailler dans la poursuite de l'action.

Par exemple, sur la question des transports publics, un certain nombre d'USR comme les Bouches du Rhône, du Loiret sont à l'initiative pour porter l'idée de sa gratuité pour tous les usagers, dont les retraités. En Ile-de-France, des actions sont engagées également pour l'obtention d'un titre **Spécial-Senior** à demi-tarif, permettant à tous les retraités de circuler dans toutes les zones de la Région.

Autre réflexion que le bureau national soumet aux débats : avec la question du pouvoir d'achat, la perte d'autonomie et la mesure gouvernementale qui vise à alourdir la taxation des complémentaires Santé et leurs conséquences sur les usagers, ont contribué sans aucun doute à renforcer la contestation et la force de la mobilisation du 6 octobre, **NE PEUT-ON PAS SUR CES QUESTIONS DE SANTÉ CONSTRUIRE DE NOUVELLES INITIATIVES COORDONNÉES ET CONVERGENTES, TANT À L'ÉCHELON LOCAL, QUE DANS UNE PERSPECTIVE NATIONALE ?**

Pour rappel, suite à une décision de son dernier congrès, la FERPA va engager une bataille de haut niveau à l'échelle européenne sur la base d'un projet d'initiative populaire pour gagner une loi européenne sur la dépendance. Pour y parvenir, il faudra en premier lieu obtenir 1 million de signatures en soutien du projet dans au moins 7 pays européens. C'est jouable, mais à condition que nous nous investissions à fond et de manière coordonnée avec les autres UCR

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

L'ACTUALITÉ, LA SYNDICALISATION

4

Rapport présenté par Jean Belin

cette lutte, parce que s'en est une, parce qu'elle s'inscrit dans la suite logique de notre bataille pour gagner la prise en charge de l'aide à l'autonomie par la solidarité nationale, et que avons également en perspective une occasion d'élargir le champ des convergences.

Pour tendre vers ces objectifs, il n'est pas question d'attendre tranquillement 2012. Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale, le plan de régression sociale concocté par Sarko, c'est en ce moment qu'ils se discutent et se votent dans les deux chambres parlementaires.

Même s'il semble difficile à ce jour, mais pas impossible, de parvenir à une nouvelle journée nationale d'action unitaire, tant sur le plan interprofessionnel, qu'au niveau des retraités pour les semaines à venir, nous devons rester à l'offensive y compris dans le contexte de la campagne électorale présidentielle. Le syndicalisme, et en particulier la CGT, et c'est notre règle d'or, a vocation à assumer ses responsabilités et faire exprimer les attentes sociales en toutes circonstances, et qui plus est dans cette période où les mauvais coups en direction des salariés, des jeunes, des retraités sont légions.

Dans la construction de nouveaux rendez-vous, nous devons faire place à l'imagination collective pour trouver des formes qui permettent de porter haut et fort les besoins sociaux. De continuer à populariser les dix exigences de la CGT afin de les rendre incontournable dans le paysage social, économique et politique.

Ce dont ont besoin les salariés et les retraités aujourd'hui, et pour sortir de la crise, ce sont des réponses immédiates à leurs exigences en matière de revalorisation des salaires et des pensions, de créations d'emplois dans le public et dans le privé, de vrais services publics, d'une vraie politique

industrielle, d'une protection sociale de haut niveau, digne du 21^e siècle.

Pour construire de nouvelles mobilisations, pour contrecarrer le rouleau compresseur qui distille la pensée unique, nous avons besoin de mettre en situation de le faire efficacement, beaucoup plus de syndiqués, de collectifs militants qui sont nos liens naturels, nos médias en quelque sorte en direction de la population retraitée.

En priorité, les réunir pour débattre et décider d'objectifs avec des plans de travail à la clef ou les questions de la syndicalisation, de la diffusion de notre magazine Vie nouvelle, de notre communication, des points de rencontre avec les retraités seront abordés avec l'objectif de progresser qualitativement et la période de fin d'année peut être propice avec la préparation et la tenue d'assemblées générales, voire avec les congrès et les conférences d'USR et d'UFR qui se tiennent ou vont se tenir.

LES 1000 POINTS DE RENCONTRE. Rappelons-nous, cette proposition a été validée par le dernier comité général de janvier 2011. Beaucoup de questions sont venues par la suite pour savoir ce que l'on y mettait dedans, à quoi cela pourrait servir. Les journées d'étude de cet été ont porté sur le sujet. Mais, comme toutes les USR et UFR qui étaient invitées, qui y ont participé et reçu depuis un **Interliaisons** qui rend compte des travaux et des échanges, **nous sommes donc tous parer pour user sans modération de ce fabuleux outil qui peut nous permettre de mettre en pratique nos orientations de congrès.**

Pour résumer, l'objectif de ces points de rencontre qui ne peuvent vivre que par un travail croisé entre nos sections professionnelles et multiprofessionnelles, ou celles-ci décident ensemble dans les

COMITÉ GÉNÉRAL DE L'UCR-CGT - 26 ET 27 OCTOBRE 2011

L'ACTUALITÉ, LA SYNDICALISATION

5

Rapport présenté par Jean Belin

périmètres les plus adaptés, et en lien avec les USR, les UL et ULSR ou collectifs, de quelles formes, de quels objectifs, de quelles priorités, de quel matériel, de quelles périodicités, doivent être définis pour mettre en chantier ces points de rencontre et les tenir durablement.

Ces points de rencontre, ne sont pas de nouvelles structures, ce qui ne nous interdit pas pour autant de réfléchir à des formes d'organisation qui donnent plus d'efficacité dans notre déploiement.

Ces points d'animation syndicale peuvent être un des moyens pour sortir du seul travail en interne et l'externaliser en direction des retraités, bien évidemment, là où nous aurons plus de chances de les rencontrer, c'est-à-dire, sur les lieux et les bassins de vie.

Des points de rencontre, pour en faire des lieux de débats, d'échanges, des lieux d'agitation revendicative, des lieux de syndicalisation de masse des retraités, des lieux propices pour le développement de vie nouvelle, et sur ces deux derniers points nous avons besoin de faire exploser les compteurs, des lieux tout simplement pour construire du présent et du futur qui permettent d'ouvrir de nouveaux champs de conquêtes sociales et d'un syndicalisme retraité CGT qui correspond au besoin de notre temps.

Voilà mes chers camarades, de quoi alimenter la suite de nos échanges et afin de parvenir surtout à dégager des décisions, plus particulièrement dans la poursuite de nos actions et avant de clôturer les travaux de notre comité général.

Vie nouvelle
MAGAZINE DE L'UNION CONFÉDÉRALE
DES RETRAITÉS CGT

N° 166

SYNDIQUÉ(E) ET RETRAITÉ(E), c'est notre dossier avec l'interview exclusive de François Thiery-Cherrier, secrétaire général de l'UCR-CGT

L'actualité (L'Europe, la crise...) ; nos rubriques habituelles (international, loisirs, culture, consommation, droit, etc.)

ET NOTRE INVITÉ : Julien Lauprêtre, Président du Secours Populaire Français...

Commande (dans la limite des stocks disponibles)

Nom : Organisation ou section :

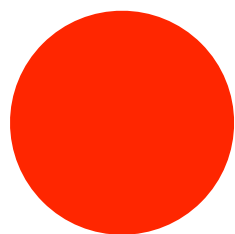
Adresse :

.....exemplaire(s) 11 € de frais de port pour 25 exemplaires

Chèque à l'ordre de Vie Nouvelle : 263 rue de Paris - 93515 Montreuil cedex

Commandes : Corinne Scheidt : 01 48 18 84 30

**À DIFFUSER PENDANT
LES ASSEMBLÉES
DE REMISE
DU FNI**

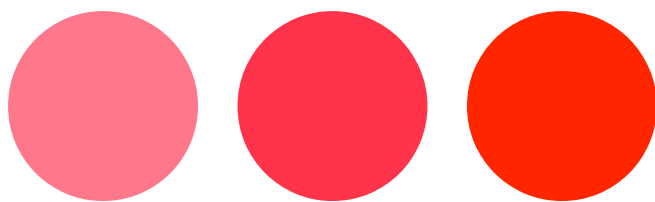


Pensions, complémentaires, santé, protection sociale, mutuelles, hausse des prix, de l'essence, du gaz, de l'électricité, perte de l'autonomie, transports, logement, etc.

1000 raisons de débattre

1000 raisons de se syndiquer

**1000 raisons de lire
Vie nouvelle**



1000

points de rencontre